

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Points-clés du conseil spécialisé pour la filière céréalière du 13 juillet 2016

Le conseil spécialisé de FranceAgriMer pour la filière céréalière s'est réuni le 13 juillet 2016 sous la présidence de Rémi Haquin pour faire le bilan de la campagne commerciale 2015/16 et évoquer les perspectives pour la prochaine campagne. Un focus sur les échanges commerciaux du Royaume-Uni avec la France et l'Union européenne a également été présenté dans un contexte d'actualité marqué par le Brexit.

### Bilan provisoire de la campagne commerciale 2015/16 : exportations françaises de blé historiques

La campagne commerciale 2015/16 s'est achevée le 30 juin 2016 pour les céréales françaises. Le conseil spécialisé pour la filière céréalière a validé les derniers bilans prévisionnels de FranceAgriMer, bilans, encore provisoires dans l'attente des statistiques définitives, notamment à l'exportation.

Après un démarrage assez lent, la saison devrait s'achever sur un record d'exportations de **blé tendre** pour la France. FranceAgriMer a en effet révisé à la hausse ses prévisions de ventes de grains vers l'Union européenne à 7,7 millions de tonnes (Mt) soit 200 000 tonnes de plus que le mois dernier ainsi que ses prévisions d'exportations vers pays tiers à 12,8 Mt (+ 400 000 tonnes par rapport aux prévisions du mois de juin, au vu des embarquements d'ores et déjà réalisés). Le stock de report sur le marché, désormais estimé à 3,3 Mt, s'allège de 250 000 tonnes par rapport au mois dernier, mais reste supérieur de 0,7 Mt au stock moyen des 5 dernières années. S'y ajoute un stock final à la ferme évalué, sous toutes réserves, à 1,6 Mt au 30 juin. Ces disponibilités permettront d'assurer la soudure avec la prochaine récolte qui a pris du retard en raison des intempéries des mois de mai et juin.

Concernant le **maïs**, les prévisions de ventes vers l'Union européenne sont également révisées à la hausse de 250 000 tonnes à 5,7 Mt. Les prévisions d'exportations sont portées à 400 000 tonnes (+ 50 000 tonnes). Le stock de report devrait néanmoins dépasser la moyenne quinquennale à 2,6 Mt, suite à la révision à la hausse des estimations de surfaces et de production 2015.

Pour les **orges**, les prévisions d'exportations françaises sont maintenues à 4,7 Mt vers les pays tiers et 3 Mt vers l'Union européenne. Le stock de report devrait s'établir autour de 0,8 Mt, soit à un niveau inférieur à la moyenne des cinq dernières années. Le stock à la ferme est estimé, sous toutes réserves, à 0,2 Mt au 30 juin.

Les postes du bilan **blé dur** sont ajustés à la marge : les utilisations par la semoulerie française sont notamment révisées à la hausse à 500 000 tonnes (+ 40 000 tonnes par rapport au mois dernier).

### État des cultures pour la récolte 2016

Selon le dernier rapport hebdomadaire de Céré'Obs, au 4 juillet 2016, 16 % des surfaces en orges d'hiver étaient récoltées (contre 73 % l'an dernier à la même époque), 14 % des surfaces en blé dur (44 % en 2015) et seulement 1 % des surfaces de blé tendre (11 % en 2015).

Suite aux intempéries des mois de mai et juin et au manque de soleil en ce début d'été, les conditions de culture se sont encore dégradées pour le blé tendre, le blé dur et les orges.

Pour en savoir plus, consulter le rapport Céré'Obs via <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/publications.aspx>

ARVALIS-Institut du végétal a complété l'information des membres du conseil sur l'état des cultures, en présentant quelques observations issues de son réseau de parcelles d'essai.

Le potentiel de rendement, très élevé en début de campagne, s'est dégradé à la fin du printemps sous l'influence de pluies abondantes et d'un manque de luminosité. La pression parasitaire est, quant à elle, exceptionnellement forte avec notamment des problèmes de JNO (jaunisse nanisante de l'orge) dans les parcelles mal protégées. Par ailleurs, on observe un développement important d'adventices qui engendre, pour la prochaine campagne, une menace d'infestation difficile à contrôler. Du fait des conditions de mai-juin défavorables à la fertilité des épis, la moisson des céréales à paille d'hiver s'annonce très contrastée en rendement selon les zones de production et en dessous de la moyenne quinquennale au plan national.

Le conseil spécialisé a débattu des perspectives de la campagne 2016/2017, qui devrait être une troisième année difficile pour la filière, avec de faibles rendements doublés de prix bas, du fait de l'importance des disponibilités mondiales. Les représentants de la filière céréalière ont attiré l'attention des pouvoirs publics sur la gravité de la situation et souligné la nécessité d'un accompagnement public des exploitations fragilisées par cette succession de mauvaises années.

### **Enquête sur les variétés semées par les agriculteurs pour la récolte 2016 : poursuite du renouvellement variétal**

Comme chaque année, FranceAgriMer a mené une enquête auprès de plus de 44 000 producteurs pour évaluer les évolutions dans le choix des variétés de blé tendre, d'orges, de blé dur et de triticale.

Concernant le blé tendre, les surfaces panifiables ont progressé et représentent 95 % des semis pour la récolte 2016. En particulier, la part des blés panifiables et améliorants progresse à 67 % contre 64 % l'an dernier, sans retrouver toutefois le niveau atteint il y a une dizaine d'années.

Pour l'orge, les variétés anciennes continuent de décliner, tandis que des variétés récentes se classent dans le Top 5, dont Etincel qui conforte sa première place avec plus de 30 % des surfaces.

En blé dur, deux variétés occupent à elles seules les deux-tiers des surfaces. Là aussi, une variété inscrite en 2014 détrône cette année une variété plus ancienne qui occupait la première place depuis 2010.

### **Focus sur les échanges commerciaux de produits céréaliers avec le Royaume-Uni**

Face à une actualité marquée par le Brexit, FranceAgriMer a présenté au conseil spécialisé un bilan du commerce agro-alimentaire entre la France, l'Union européenne et le Royaume-Uni.

Le solde des échanges agro-alimentaires de la France avec le Royaume-Uni est structurellement excédentaire. Le premier poste d'exportation est constitué par les boissons alcoolisées, suivi des produits laitiers notamment des fromages, puis des préparations à base de céréales (biscuits, pains spéciaux...).

Les exportations de céréales françaises en grain vers le Royaume-Uni restent modestes, comparées aux exportations vers d'autres pays d'Europe du Nord ou du Sud ; elles sont essentiellement constituées de maïs et, en blé, dépendent largement des récoltes britanniques.

Les préparations à base de céréales (farine, amidon, fécule, pains, pâtisseries, biscuits...) représentent un poste d'exportations plus important vers le Royaume-Uni que les céréales à l'état brut. La progression régulière de ce poste est surtout due à la croissance des exportations de biscuits et produits de la pâtisserie industrielle.

L'Union européenne constitue le principal partenaire commercial du Royaume-Uni, pour l'importation comme pour l'exportation de céréales. Si le Royaume-Uni importe principalement du blé meunier et du maïs, il exporte aussi du blé fourrager et de l'orge, principalement à destination de ses voisins européens.

*Pour en savoir plus, consultez l'ensemble des documents diffusés au Conseil spécialisé du 13 juillet 2016 sur le site internet de FranceAgriMer : <http://www.franceagrimer.fr/filiere-grandes-cultures/Cereales>*

---

**Contacts presse :** [presse@franceagrimer.fr](mailto:presse@franceagrimer.fr)

Virginie Nicolet      Tél. : 01 73 30 22 54

[virginie.nicolet@franceagrimer.fr](mailto:virginie.nicolet@franceagrimer.fr)

Laurence Gibert-Mesnil      Tél. : 01 73 30 34 05

[laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr](mailto:laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr)